

Rencontre avec André Lagger

Autor(en): **Pannatier, Gisèle / Lagger, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **38 (2011)**

Heft 150

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1044849>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie de l'extrait

- AEBISCHER, Paul, 1933. «Le plus ancien texte en patois valaisan», *Archivum Romanicum* 17, 387-404. Exemplaire tiré à part: Genève: Leo S. Olschki
- MAÎTRE, Raphaël, PANNATIER, Gisèle, 2009. «Graphie commune pour les patois valaisans», *L'Ami du Patois*, année 36, n° 143 (septembre), p. 93-103
- STIMM, Helmut, 1955. *Altfrankoprovenzalische Übersetzungen hagiographischer lateinischer Texte aus der Handschrift der Pariser Nationalbibliothek, BN fr. 818, I. Prosalegenden*, Mainz: Akademie der Wissenschaften und der Literatur / Wiesbaden: F. Steiner
- TUAILLON, Gaston, 2001. *La littérature en francoprovençal avant 1700*, Grenoble: ELLUG

RENCONTRE AVEC ANDRÉ LAGGER *Propos recueillis par Gisèle Pannatier*

Un patoisant, un poète, un lexicologue Un parcours exemplaire dans l'écriture dialectale

Écrire en patois, un exercice auquel peu de patoisants se sont confrontés dans l'histoire de nos patois ! Depuis 1983 s'élève une voix valaisanne, celle d'André Lager qui compose régulièrement des poèmes bien ciselés dans son patois de Chermignon et qu'il publie dans diverses revues dialectales et dans ses recueils poétiques. Les colonnes de *L'Ami du Patois* ont eu le privilège d'accueillir son tout premier texte.

A partir de 1983, André Lager participe à de nombreux concours littéraires et des prix prestigieux et interrégionaux couronnent ses textes. L'exigence dans le choix du vocabulaire et des images ainsi que le travail du rythme et la recherche de musicalité caractérisent l'écriture du patoisant. De l'ensemble de son œuvre se dégage une impression de bonheur tranquille et une vision optimiste du monde et de la vie.

Assurément, vous avez grandi dans une période où le patois n'avait plus la cote et, en tout cas, n'était plus transmis aux jeunes. Comment vous êtes-vous intéressé au patois ?

Dès ma plus tendre enfance, je vivais six mois par année chez ma grand-mère maternelle qui parlait le patois avec les gens de sa génération. Même si je ne connaissais pas cette langue, je me suis laissé imprégner par la musicalité et cet aspect coloré et imagé de décrire les choses, les situations et les gens. Je veux aussi rendre hommage aux anciens qui m'ont légué la «flamme» que j'essaie d'entretenir par mes publications.

Au fil des ans, comment votre motivation pour le patois a-t-elle évolué ?

Le véritable déclic a eu lieu en 1967 lorsque j'ai adhéré au groupe *Lè Partichiou* qui a été pour moi un support extraordinaire. J'ai eu la chance de connaître des personnes âgées qui m'ont fait découvrir les richesses du patois et m'ont encouragé à l'apprendre et à le parler. Je peux affirmer que *ché tchièjôp dein lo brônts can îro capiôt*, je suis tombé dans la marmite quand j'étais petit. Je travaille à la sauvegarde du patois parce qu'il est la langue de nos ancêtres. Par le biais de ce parler, ils nous ont légué leur culture. La nôtre est issue du patois et non du français.

De l'activité de sauvegarde du patois à l'écriture du patois, il est un pas difficile que par ailleurs peu de gens franchissent. Comment cette volonté d'écrire en patois s'est-elle fait jour ?

C'est l'auteur patoisant de Chermignon *Alfrèdè dè Candi* qui m'a incité à écrire des poèmes en patois avec la traduction en français. Encouragé par mon mentor, j'ai publié mes poèmes régulièrement depuis 1983 dans la Revue des patoisants de Suisse romande, *L'AMI DU PATOIS*.

Chaque année, un poème paraît également depuis 1995 dans *l'Almanach du Valais*. C'est ma contribution à la sauvegarde de «la langue du cœur».

Il n'est pas commun d'écrire en patois, il est même malaisé de passer du parler en patois à l'écrit en patois. Comment avez-vous résolu tous les problèmes liés à la notation du patois de Chermignon ?

Pour la graphie, j'ai la chance de disposer de deux ouvrages écrits par feu René Duc : un dictionnaire et une grammaire, *Le Patois de la Noble Contrée (Ancien Lens)*. Au fil des ans, afin de bien marquer l'accent tonique, j'ai apporté quelques modifications à ma manière d'écrire. A ce propos, j'aimerais signaler que, sur l'instigation du *Conseil du Patois*, une *Graphie commune pour les patois valaisans* est proposée à toute personne qui veut écrire en patois.

Lorsque vous écrivez en patois, quels thèmes abordez-vous ?

Dans mes poèmes, j'exprime mes sentiments profonds au sujet de la vie d'autrefois, d'aujourd'hui et de demain, la mort, l'amitié, le bonheur, les quatre éléments et tous les grands thèmes qui préoccupent chaque être humain.

Vous venez de publier le dictionnaire du *Patois de l'Ancien Lens - Patouè dou Gran Cômon*. Pouvez-vous expliquer le chemin qui vous a conduit des poèmes en patois au dictionnaire du patois ?

Après la publication du recueil de poèmes *Le Miroir - Lo Mériou* (1999) sont venus s'ajouter deux livres qui se sont élaborés comme des lexiques français - patois contenant des mots répertoriés selon divers domaines d'activités :

Chermignon, garde ton patois ! - Tsèrmegnôn, ouârda lo patouè ! puis *La vigne et le vin - La vegne è lo vén*. Ces deux ouvrages préfiguraient déjà la parution du dictionnaire.

Presque chaque jour, notre journal nous annonce le décès de quelqu'un pratiquant encore le patois. Avec tous ces patoisants confirmés, une part de la mémoire vivante du passé disparaît. Par conséquent, il devient de plus en plus difficile de trouver des locuteurs pour la transmission de leur savoir.

Par cet ouvrage, je veux aussi rendre hommage aux anciens qui m'ont légué la «flamme» que j'essaie d'entretenir par mes publications.

Aujourd'hui, avez-vous d'autres projets de livres ?

Mon nouvel ouvrage *La vouê dou coûr - La voix du cœur* vient de sortir. J'ai réuni 450 proverbes et citations et les ai classés par ordre alphabétique selon leur thème, par exemple *Améc - Ami*, *Bonoûr - Bonheur*, *Coûr - Cœur*. Une photo en couleurs précède chaque thème traité et un poème clôt chaque chapitre.

Le patois a-t-il un lectorat ? A qui vos écrits s'adressent-ils ?

Mes publications sont tout d'abord destinées aux patoisants, mais aussi, grâce à la traduction en français, au public francophone. Ceux qui désireraient apprendre les bases du patois peuvent se servir du dictionnaire, celui-ci comportant également un lexique français - patois.

Une dernière question, comment voyez-vous l'avenir du patois ?

Il y a encore de la braise, soufflons dessus pour ranimer la flamme ! Tâchons par nos actions de la maintenir vivante le plus longtemps possible. Dans un monde qui se globalise, nous avons besoin de sentir nos racines.

Nous assistons actuellement, et c'est réjouissant, à un retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre le passé et le présent. Le patois et le français peuvent très bien vivre côte à côte sans se faire de l'ombre.



**«Que les racines
du passé irriguent
le présent
pour faire fleurir
l'avenir»**

Veillée cantonale à Bagnes,
Lè Partichiou de Chermignon, 6 novembre 2011.
Photo Myriam Reichenbach.

ANDRE LAGGER

André Lager, originaire de Chermignon/VS, est né en 1945. Il est marié, père de trois enfants et grand-père de quatre petits-enfants. Titulaire d'une maturité commerciale, il a travaillé durant 36 ans dans le domaine bancaire. N'étant pas de la génération qui parle couramment le patois, il l'a appris en côtoyant des patoisants chevronnés et en suivant des cours à l'Université populaire. Aujourd'hui, il écrit en patois et sur le patois. Il complète son action pour la transmission en dispensant des cours de patois à l'Université populaire de Crans-Montana (Noble et Louable Contrées).

L'ŒUVRE

Recueils de poèmes et de proverbes

Orou - Heureux (1986)

Ouâgniejôn - Semailles (1993)

Lo Mériou - Le Miroir (1999)

La vouê dou coûr - La voix du cœur (2011)

Lexiques

Tsèrmegnôn, ouârda lo patouè !
- Chermignon, garde ton patois !
(2002)

La vegne è lo vén - La vigne et le vin (2005)

Patouè dou Gran Cômôn - Patois de l'Ancien Lens (2010)

LITTÉRATURE PATOISE A CHERMIGNON

Alfred Rey (1907-1994), dit Alfrèdè dè Candi

Auteur de chansons, de saynètes et de 4 ouvrages :

Dèrri lo fornè - Derrière le fourneau (1976)

Ché è lé - Ici et là (1980), *Pachatéin* - Passe-temps (1982)

La Mélière, oun louà pa comèin lè j'âtro - La Millière, un lieu pas comme les autres (1985)

Céline Rey-Clivaz (1909-1994). Auteure de chansons et de quelques saynètes, cf. L'AMI DU PATOIS (AP) n° 144.

René Duc (1915-1987). Le patois de la Louable Contrée (1982), cf. AP n° 147.

Firmin Rey (1910-1996). Auteur de chansons, cf. AP n° 144.

Claudy Barras (1932-2009). Auteur de 16 saynètes, cf. AP n° 141.

